

A la découverte des moulins à eau de Commana

Inhabité depuis 1965, le hameau des Moulins de Kerouat, à Commana, construit entre le 17^{ème} et le 20^{ème} siècle, est aujourd'hui un lieu de témoignage de la vie rurale d'autrefois. L'Écomusée des Monts d'Arrée s'y est en effet installé. Parmi les nombreux vestiges du passé et savoir-faire que l'équipe du musée tente de préserver, les moulins à eau font figure d'emblème. Au nombre de deux sur le site de Kerouat, édifiés en 1610 pour le premier et à la fin du 18^e pour le second, ils sont encore en état de fonctionnement. Etang, bief, roues... tout le circuit de l'énergie hydraulique est ici représenté. « *Nous sommes sur un site qui a été spécialement aménagé pour produire l'énergie nécessaire aux moulins* », annonce d'emblée Gilles Pouliquen, animateur au parc. L'eau était en effet une ressource précieuse, qui méritait beaucoup d'attention. Tout a donc été soigneusement pensé, pour permettre aux meuniers de produire leur farine grâce à une énergie « *non polluante, gratuite et renouvelable* », comme aime à la définir Gilles Pouliquen.

L'étang

Le circuit de l'eau alimentant les moulins de Kerouat se compose donc notamment d'un étang, alimenté par le Stain, un affluent de l'Elorn. « *C'est en quelque sorte une réserve d'énergie* », explique l'animateur.

Le bief et la prairie irriguée

Vient ensuite un bassin de répartition, qui permet à l'eau de se déverser dans un bief et dans un ruisseau. Le bief ainsi constitué en contrebas alimente en eau les moulins, situé à 300 mètres.

Une partie de l'eau du bief sert également à l'irrigation d'une prairie. « *A l'époque où a été fondé le hameau, l'économie des paysans présents était encore fondée sur l'herbe* », explique Gilles Pouliquen. L'herbe poussait ainsi plus rapidement, irriguée d'octobre au printemps, ce qui donnait lieu à plusieurs coupes.

Le premier moulin à eau

Le premier moulin à eau du site de Kerouat a été construit dès 1610. La chute d'eau créée par le bief permet de faire tourner la roue verticale à augets. « *C'est un moulin à farine* », précise Gilles Pouliquen. En tournant grâce à la force de l'eau, la roue actionne un mécanisme qui entraîne les meules et les engrenages à l'intérieur du bâtiment. Des grains de seigle, orge, blé, ou encore blé noir peuvent y être moulus pour créer de la farine. Le moulin tourne encore occasionnellement afin de produire de la mouture pour les animaux du site.

Le « moulin du bas »

Un deuxième moulin a été édifié dès la fin du 18^e siècle, grâce à la hauteur de chute d'environ 8 mètres entre le bief et le ruisseau en fond de prairie. Ce « moulin du bas » comme on l'appelle comprend également une roue à augets, alimentée par l'eau du bief qui rejoint un ruisseau à l'arrière du

bâtiment. De quoi prolonger encore le cycle de l'eau sur le site de Kerouat...

Plus d'infos

<http://www.ecomusee-monts-arree.fr/>

<http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/pdf/moulins.pdf>

